



Section Belgique-Palestine



22 avril 2015

Echange de vues avec le Dr. Abuelaish Izzeldin,
fondateur et président de la fondation « Filles pour la vie »,
pressenti pour le prix Nobel de la Paix par le Parlement belge en 2010



Présents

- ◆ Gwenaëlle Grovonius, membre de la Chambre, présidente de la Section Belgique-Palestine,
- ◆ Vincent Van Quickenborne, membre de la Chambre et vice-président de la Section,
- ◆ Jean-Marc Delizée, membre de la Chambre,
- ◆ Nadia El Yousfi, membre du Sénat
- ◆ Véronique Jamoulle, membre du Sénat
- ◆ M. Hassan Balawi, responsable des relations bilatérales avec la Belgique et du Luxembourg auprès de la mission de Palestine à Bruxelles

Résumé de la rencontre

Après que M. Jean-Marc Delizée ait brièvement introduit le Dr Abuelaish Izzeldin et présenté le livre de l'invité « I shall not hate », relatant le drame familial (il a perdu trois de ses filles et une nièce dans un bombardement de sa maison située dans la bande de Gaza lors de l'opération « Plomb durci » en 2009) et ses engagements fermes pour la paix, les discussions ont porté sur les thèmes suivants.

- ◆ La situation politique dans la région que le Dr Abuelaish Izzeldin qualifiait de difficile mais pas sans espoir. Le fossé qui sépare Israël et la Palestine ne cesse de s'élargir. Le monde a besoin des ressources actuellement mobilisées par le conflit. Il insistait sur l'urgence de reconnaître l'état de Palestine comme message très clair envers Israël, la responsabilité de tout un chacun et le rôle important à jouer par les partenaires européens et autres.

- ◆ La réintroduction de la candidature du docteur pour le prix Nobel de la Paix en 2016. L'idée était lancée d'introduire une candidature commune avec le Dr Nurit Peled-Elhanan. Nurit Peled-Elhanan est la maman de Smadar, une jeune fille de 13 ans tuée dans un attentat suicide à Jérusalem en septembre 1997.

Le Dr Abuelaish Izzeldin a présenté sa fondation « Filles pour la vie » et souligné l'importance de l'éducation des filles pour contrer l'arrogance, l'ignorance et la peur.

Plus en général, il était porteur d'un message de paix et de tolérance.